

La Rivière Oubliée

Description

Sous le couvert humide d’une forêt profonde, un garçon nommé Éloi avançait lentement sur le sentier moussu. Dans sa poche, trois cailloux froids et lisses bruissaient, souvenirs d’anciennes escapades au bord des ruisseaux. Le vent soufflait bas, portant l’odeur du bois mouillé et le craquement des branches.

Au crépuscule, Éloi s’arrêta sous un vieux pont de planches disjointes. Une chouette aux plumes mouchetées guettait depuis une poutre vermoulue. Elle cligna lentement des yeux puis murmura : « La rivière oubliée coule là où la nuit est la plus sombre… Mais prends garde au brochet-fantôme qui n’aime ni homme ni oiseau ! » Éloi serra ses cailloux et se glissa dans l’ombre fraîche.



À l’aube blafarde, franchissant le seuil interdit où la brume s’étirait comme une cape effrangée, il surprit le brochet-fantôme dressé hors de l’eau noire. La bête claqua de la mâchoire : « Que viens-tu chercher ici ? Laisse mes eaux en paix ou défie-moi ! » Mais derrière lui surgit la chouette. Elle déploya ses ailes larges pour barrer la rive et lança d’une voix grave : « Nous devons unir nos forces — une menace approche du nord ! » Les regards du garçon, du poisson maudit et de la chouette se croisèrent dans une tension nouvelle.



Ils passèrent trois jours à guetter les berges ; chaque matin, Éloi lançait dans l’eau un caillou pour sonder les courants. Au troisième soir, sous une pluie fine comme du lin, une horde de rats affamés jaillit des roseaux. Alors seulement brochet et chouette oublièrent leurs querelles : tous trois combattirent d’un même élan — becs claquant, nageoires cinglantes et bras fermes dispersèrent les intrus jusqu’au dernier couinement. Le silence retomba sur la rivière libérée.



Depuis lors, si l’on passe près du vieux pont aux soirs pluvieux, on entend parfois chanter un garçon au bord de l’eau ; dans sa poche tintent toujours trois cailloux polis par les eaux vives.

date créée
11/05/2026
Auteur
cdf